

# LE PATRIOTE PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.443 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 22 AOÛT 1916  
LE NUMERO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES  
Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS  
Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 8 Mois 9 fr. Un An 17 fr.  
Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Pyrénées-Orientales, 8 Mois 9 fr. Un An 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie, 8 Mois 9 fr. Un An 17 fr.  
Etranger (Union postale), 8 Mois 12 fr. Un An 23 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## La Note comique

Elle est donnée selon l'usage par le vieux François-Joseph, et c'est le feld-marché archiduc Frédéric qui l'aide consciencieusement à jouer ce rôle.

Vous avez vu hier le stupéfiant ordre du jour dans lequel ce dernier communique à ses « soldats et camarades », les vœux qu'il a adressés à l'empereur à l'occasion de son anniversaire et la réponse qu'il en a reçue : archiduc et souverain se sont congratulés à l'envi, éoquant triomphalement le souvenir d'anciennes victoires qui ne furent remportées ni par un an de grâce à l'intervention de l'Allemagne et qui, depuis, ont été annihilées par les foudroyants effets de la revanche russe.

Depuis trois mois, les armées austro-hongroises sont invariablement battues. Elles sont battues sur le front oriental comme sur le front italien. Et elles sont battues de la façon la plus humiliante, à tel point que même le secours des Boches avec leur terrible Hindenburg ne parvient pas à les tirer d'affaire. Mais il paraît que tout cela ne compte pas pour le gâcheur couronné et pour son cher Frédéric à qui, par un extraordinaire paradoxe, chaque défaite nouvelle vaut de nouveaux honneurs. En toute modestie, le plaisant archiduc n'en estime pas moins que le résultat de la lutte est pour remplir la double monarchie de « la plus orgueilleuse confiance ». Il n'est, en vérité, pas difficile !

Et pas difficile non plus, le vieux souverain. « Les forces de l'Autriche n'ont pas fléchi, proclame-t-il très gravement, elles se sont fortifiées par le sentiment d'une union solidaire avec nos glorieux frères d'armes alliés et par les bénédictions de la patrie ». Il veut assurément nous lire ce que ça veut dire. Mais comment les lamentables sujets du grand-duc François-Joseph peuvent-ils garder leur sérieux devant de pareilles inepties ?

Il est vrai que la situation actuelle n'est pas précisément faite pour inviter les populations de l'Autriche-Hongrie à la belle humeur. La note comique donnée par l'empereur et son fils par l'archiduc ne saurait être que l'appréciation au milieu des tristes circonstances présentes. Les deux sinistres cabotins qui jouent cette farce grotesque et indécente devant leurs peuples si effroyablement éprouvés semblent d'ailleurs en avoir eue même le sentiment. Aussi s'efforcent-ils de corriger l'impudence bouffonne de leur parade par quelques solennelles supplications aux puissances d'en haut.

Frédéric appelle à la grâce de Dieu le vieux François-Joseph. Il demande au Seigneur de bénir l'empereur et son « tendrement aimé », lequel en a sans doute grand besoin. Et profondément touché de tant d'attentions, François-Joseph, de son côté, élève vers le ciel cet appel suppléant : « Je prie Dieu de nous accorder assistance ».

Mais nous supposons que Dieu a autre chose à faire, surtout en ce moment, que de réserver son assistance et sa grâce à des bandes de cette espèce. Les crimes de la sombre canaille impériale et royale sont aussi nombreux et aussi terribles que ses revers. Il paraît impossible qu'ils puissent lui donner droit à une bienveillance particulière de la part du Seigneur et à de spéciales faveurs célestes, encore qu'il s'agisse en l'espèce d'une Majesté très catholique.

Comme son maître en furbérie et en acclébratose Guillaume II, le vieux François-Joseph est condamné par lui-même à des souffrances. Il doit être condamné à l'humiliation et à une justice au-dessus de nous, et en tout cas il est strictement condamné à l'échec. Les véritables succès sont même pour lui soit appelé le premier à rendre des comptes et à payer, c'est-à-dire à expier.

Il vient de célébrer son 86<sup>e</sup> anniversaire. Et comme il a « dure » toujours en dépit de tant d'épreuves qui se sont abattues sur lui en ses soixante-huit ans de règne, peut-être croit-il en effet à une miraculeuse protection au ciel. Mais puisqu'il croit en Dieu, comment ne redoute-t-il pas que cette prolongation d'une vieillesse flétrie et déshonorée lui soit accordée précisément afin qu'il n'échappe pas à la suprême expiation ?

CAMILLE FERDY.

## LE MASSACRE DES ARMÉNIENS

Londres, 21 Août.  
Le Révérend Harold Buxton, président du Comité de secours aux réfugiés arméniens, qui revient d'un voyage de trois mois dans les « vilayets défaits de l'Arménie », a insisté dans ses déclarations faites à la presse anglaise sur la responsabilité des Allemands dans les massacres arméniens.  
Le gouvernement allemand, a-t-il dit, n'a rien fait pour arrêter les massacres. Pendant tout l'hiver, l'influence allemande était prédominante à Constantinople et les conseils allemands étaient à leur poste dans les centres importants de l'Asie mineure. De plus, la population était massacrée avec une méthode que les Turcs ne sauraient avoir.  
Je ne crois pas que le nombre des victimes soit inférieur au chiffre déjà donné en Angleterre. La race arménienne compte quatre millions d'âmes, dont deux millions sont Arméniens-Turcs. Un million ont été déportés, 600.000 ont été massacrés, 200.000 seulement

ont pu fuir dans les montagnes et passer en territoire russe, il y a plusieurs centaines de mille d'Arméniens dans les camps de concentration, entre Alep et Mossoul, et dans les districts voisins de la Mésopotamie. D'après les informations qui nous parviennent de ces camps, la maladie, la famine et les privations y font beaucoup de victimes, cependant il n'est pas trop tard pour venir au secours de cette race presque entièrement supprimée. Il s'agit d'abord de faire vivre les réfugiés, pendant cet hiver, puis, l'an prochain, il faudra les rapatrier.

## PROPOS DE GUERRE Naturalisés

Je me demande souvent ce que l'armée française a bien pu faire de tous les Boches qui s'étaient fait naturaliser avant la guerre et auxquels « leur » loi Delbruck a maintenu la qualité d'Allemand.  
Les uns s'étaient fait naturaliser pour nous espionner plus aisément, les autres pour pouvoir gagner notre argent plus commodément, ce qui ne les empêchait pas, à l'occasion, de faire un peu d'espionnage. Bref, tous ces Boches avaient une excellente raison pour devenir Français. Ils se disaient : « Qu'est-ce que je risque ? Si la guerre éclate, j'aurai toujours le temps de filer et d'aller reprendre en Allemagne l'uniforme de feldwebel du landsturm qui m'attend bien plus dans son armoire ».

La guerre est arrivée. Dans les villes prêtes de l'Allemagne, dans le Nord, dans l'Est, les naturalisés ont eu le temps de filer ; dans les départements du Sud, ils sont restés pris comme renard au piège.

Alors, ils ont fait comme mauvais jeu bon visage, comme disent nos amis les Italiens : d'un air navré, ils ont déploré que leur patrie et leur nouvelle soient entrées en guerre, et comme on leur demandait non sans un peu d'ironique curiosité, ce qu'ils allaient faire :

« Mais mon devoir de Français, répondent-ils, puisque je suis Français. Et ils avaient fait bien attention, cependant, qu'ils ne parviennent pas à aller faire le coup de feu contre mes anciens compatriotes ».

On le leur a épargné, en effet. Les Boches naturalisés, dont quelques-uns étaient d'âge à aller au front, ont été employés à l'arrière à de vagues travaux auxiliaires. Depuis qu'ils sont devenus Français, ils n'ont plus eu à se plaindre de rien. Ils s'étaient fait naturaliser en 1912 ou en 1913, afin de pouvoir prendre part aux adjudications publiques, but des plus élevés comme vous voyez. Devenu Français, son premier soin fut de se marier avec une Allemande qu'il alla chercher en Allemagne.

Vers le milieu d'août, il venait en café discrètement, presque honteusement, s'assseyait à une table cherchant désespérément un ami, une connaissance à qui il put cramoigner sa détresse comique. Un beau matin, le vis apparait sous l'uniforme français. Il avait fait bien attention à-dessous, lui qui naguère avait porté l'uniforme vert olive d'un régiment badois. Qu'est-il devenu ? Je me le demande quelquefois.

Devenu Français avant la guerre n'était rien, cela n'ayant pas beaucoup d'importance. Mais désormais cela devra compter. Il révéla un beau matin compatriote des hommes de la Marine, de Verdun, ce sera tout de même quelque chose, et comme dit mon confrère Henri Desgranges : « On ne devrait pas entrer chez un pareil peuple comme dans une écurie ou bien en acquittant un petit droit, comme au chalet de nécessité ».

La naturalisation française n'a jamais profité qu'aux Boches. Pourquoi, après la guerre, une loi, — répliqua le l'odieuse loi Delbruck — n'exclurait-elle pas les sujets allemands du droit de naturalisation, sinon pour toujours du moins pour vingt ans ? Nous n'y perdrons pas grand-chose et nous y gagnerons beaucoup.

ANDRÉ NEGIS

## L'horizon devient de plus en plus sombre

Amsterdam, 21 Août.  
Dans un discours prononcé à l'occasion de l'anniversaire de l'empereur d'Autriche, le prince de Hohenlohe, ambassadeur autrichien à Berlin, a dit « que l'horizon, qui était clair, devient de plus en plus sombre ».

## Victor le Victorieux

Le général Gouraud qui, l'année dernière, perdit le bras droit et eut la jambe brisée dans un combat aux Dardanelles, commanda actuellement, comme on le sait, une armée sur le front.  
Il marcha à l'aide d'une canne et, pour monter à cheval, il se sert d'un bras artificiel. Le général Gouraud va toujours visiter et surveiller les services des lignes les plus avancées. Ces jours derniers, il rencontra le capitaine Mariani, de la Croix-Rouge italienne, qui étudiait les formations sanitaires, et lui parla des victoires de Gorizia et du Carso.  
« Je sais, dit le général, que vous avez l'habitude de donner un nom spécial à vos souverains. Comment appelez-vous votre roi ? »  
« Le Ignoré encore ».

« Eh bien, vous devriez l'appeler Victor le victorieux. N'oubliez pas que le premier, je lui ai donné ce nom. Et, levant son verre, le général Gouraud cria : « Vive Victor le victorieux ! »

Les généraux et tout l'état-major français présents à ce entretien, répondirent ce cri avec enthousiasme. Et, depuis ce jour, dans la quatrième armée française, écrit le *Corriere della Sera*, notre roi est appelé « Le victorieux ».

Un Engagé de 72 ans cité à l'ordre du jour  
Le lieutenant-colonel commandant le 47<sup>e</sup> territorial d'infanterie, vient de citer à l'ordre du régiment un ancien soldat de 1870, Alcide Verd, engagé pour la durée de la guerre, à l'âge de 72 ans.  
Voici le texte de cette citation :  
« A donné à tous, au 47<sup>e</sup> territorial d'infanterie, l'exemple du courage et de la bonne humeur dans les circonstances les plus pénibles et les plus dangereuses ».

Alcide Verd est originaire de Rampon (Ardèche).

## 75<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 21 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Au nord de la Somme, dans le bois enlevé hier par nos troupes, entre Maurepas et Guillemont, nous avons capturé six canons de 77, en outre du matériel important déjà annoncé.

Au cours de la nuit, vives actions d'artillerie sur le front de la Somme.

Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont prononcé, hier, en fin de journée, une forte attaque, accompagnée de jet de liquides enflammés, sur le village de Fleury. Nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie ont arrêté net l'adversaire, qui a subi des pertes sérieuses.

## La Cherté de la Vie Toujours la hausse

Ces jours derniers, me trouvant avec un haut fonctionnaire, qui connaît admirablement les questions d'alimentation, la conversation s'engagea sur ce sujet toujours d'actualité. En France, me disait-il, le problème alimentaire n'a jamais été posé, ni étudié sérieusement en temps de paix. Il a fallu la guerre pour édicter quelques lois protectrices, pour instituer des Commissions consultatives à divers degrés, par régions, par départements, ainsi que des Comités agricoles dans les communes rurales.

Apparavant, c'était le laisser-aller le plus absolu. Ainsi pour la viande, c'est à la création des boucheries départementales, que Marseille eut la régularisation du taux de cet aliment devenu de première nécessité. Tant que cette organisation ne sera pas faussée, dans son principe, il n'y aura guère de fluctuations sur le marché.

Il n'en est pas de même, malheureusement, dans un grand nombre de communes du département. Vous remarquerez, ainsi que vous l'avez écrit d'ailleurs, que la cherté de la vie s'accroît surtout dans les petites localités avoisinant les villes populeuses.

C'est ainsi qu'à Marignane, que vous connaissez bien, le gigot de mouton se vend 5 francs le kilo, alors qu'il est coté 3 francs dans les boucheries départementales. Le reste à l'avenant. — C'était exact. Qui y est un écaré de 10 à 15 centimes par kilo, cela s'explique. Mais une différence de 2 francs est injustifiable.

Dans cette petite ville, essentiellement agricole, les pommes de terre se détaillent à six sous le kilo, alors que sur le Marché Central de Marseille, elles sont livrées à dix sous les deux kilos. Marignane, qui n'est qu'à un écart de 10 à 15 centimes de Marseille, est en fait à 2 francs de différence de 2 francs est injustifiable.

Dans cette petite ville, essentiellement agricole, les pommes de terre se détaillent à six sous le kilo, alors que sur le Marché Central de Marseille, elles sont livrées à dix sous les deux kilos. Marignane, qui n'est qu'à un écart de 10 à 15 centimes de Marseille, est en fait à 2 francs de différence de 2 francs est injustifiable.

Le remède existe dans la taxation. Les maires possèdent ce droit. Ils n'en usent pas, à l'exception de quelques-uns qui n'ont pas hésité, dès l'ouverture des hostilités, à l'exercer. Quel de plus facile pour la viande, puisque les boucheries départementales font l'office de régulateur ?  
On ne tue généralement que des moutons dans les villages. On abat quelques bœufs le samedi. Parfois même on en vient chercher quelques quartiers dans les villes qui se trouvent à proximité. Si la taxation de la viande de bœuf est délicate, vu la quantité de services qu'elle rend, elle est ainsi pour la viande de mouton, dont la consommation est de beaucoup la plus élevée dans les campagnes. C'est d'une simplicité biblique. Pourquoi donc ne pas avoir recours à une mesure qui s'impose dans l'intérêt des consommateurs ?  
En ce qui concerne la vente des pommes de terre, les maires feraient bien, également, de suivre l'exemple donné, l'année dernière, par leur dévoué collègue de Miramas. Que fit ce magistrat ? Il acheta des wagons remplis de pommes de terre qu'il revendit au prix coûtant à ses administrés. Les habitants de Miramas bénéficièrent de la sorte, de cinq à dix centimes par kilo.

Que les maires des villes, des centres industriels du département — ils sont nombreux depuis la guerre — agissent à l'instar de M. Sauvaire pour la vente du tubercule importé par Parmentier ; qu'ils taxent la viande de mouton au taux de cinquante centimes en plus par kilo que celui fixé par les boucheries départementales, une partie du problème de l'alimentation sera résolu.

Ainsi conclut mon interlocuteur. On ne saurait qu'approuver sa conclusion, pour enrayer une hausse inexplicable.

PIERRE ROUX

## LE FRONT UNIQUE

L'OPINION DE LA PRESSE ANGLAISE  
Londres, 21 Août.  
Le *Times* dit que l'offensive coordonnée des Alliés a commencé à produire, des résultats précis sur les fronts occidental et oriental, ainsi que sur le front méridional.

Si les progrès sont plus lents sur le front occidental, c'est parce que les Alliés ont toujours eu, en face d'eux, les plus grands masses allemandes, mais notre avance est, et des attaques encourageantes comme celle de vendredi dernier, nous rapprochent chaque jour de la victoire finale.

Le *Daily Telegraph* dit que la dernière dépêche du général Haig mentionne, non seulement que nous avons fait de solides progrès aux endroits qui sont des plus intéressants pour nous comme pour l'ennemi, mais aussi que notre offensive, opérée côte à côte avec nos alliés, mord dans les défenses allemandes en Picardie et les détruit une à une.

## Les Sympathies du Canada pour la France

Les impressions du général sir Samuel Hughes  
Paris, 21 Août.

Le général sir Samuel Hughes, ministre de la milice canadienne et de la défense nationale, est arrivé hier après-midi à Paris, accompagné du lieutenant-colonel sir Max Allen, membre du Parlement, et de quelques officiers.

Nous avons pu nous entretenir quelques instants avec Sir Samuel Hughes. Il a parlé tout d'abord du front britannique de la Somme, qu'il venait de visiter.

« Ce matin, nous dit-il, je me trouvais sur les hauteurs avoisinant Tricornet, d'où on peut voir notre champ de bataille actuel. En bien, l'impression est excellente. Assurément, l'artillerie allemande est toujours aussi violente, mais l'infanterie paraît assez nettement décochée. En ces deux derniers jours, nous avons encore fait 1.800 prisonniers. J'ai passé une semaine au front et je suis assuré que, loin de se ralentir, notre offensive se poursuit toujours, exerçant la même pression continue, incessante sur le front ennemi ».

Comme nous demandons ce que le public canadien pense de l'armée française et de la défense de Verdun, sir Samuel Hughes nous répond :

« Au Canada, cette défense nous apparaît splendide. Au début de l'offensive allemande, surtout dans les derniers jours si critiques de février, il y eut une réelle inquiétude. J'ai toujours, cependant, eu une confiance inébranlable et je puis avouer que la France a rendu à la cause des Alliés par la splendide défense de Verdun. Car je puis vous dire que les Canadiens ont marché assurément pour la défense de l'Empire, mais toujours, exerçant la même pression continue, incessante sur le front ennemi ».

Quelle contribution le Canada apportait-il pour la fabrication des munitions ? demandons-nous encore.

« Un contrat très sérieux. C'est dès fin août 1914 que nous avons commencé à fournir des munitions à la France. Nous n'avons pas d'arsenaux, ce sont nos industriels qui se mirent à l'œuvre. Nous avons toujours eu de nombreux d'obus de tous calibres, et notre production a tendance à augmenter ».

Quelle est votre opinion sur la fin de la guerre ?  
« Elle ne doit pas se terminer par un compromis. C'est l'opinion de tous les Canadiens ; mais quant à fixer une date pour la victoire, je préfère y participer que la prophétiser ».

Sir Samuel Hughes quittera Paris après avoir eu des entretiens avec le président de la République et les ministres de la Guerre et de la Marine.

## Le Kronprinz a été blessé devant Verdun

Londres, 21 Août.  
Le *Daily Express* annonce, ce matin, qu'une dépêche parvenue de Genève confirme que le kronprinz a été blessé devant Verdun.

## Le Conflit mexico-américain

Les Etats-Unis accepteraient de retirer leurs troupes  
Washington, 21 Août.

Parallèlement à la grève, le gouvernement s'occupe de la politique intérieure, toujours inquiétante et qui demande une solution rapide. De même qu'il refuse d'admettre la cession du Mexique d'avoir à lui seul le contrôle et la juridiction pour les propriétés et les personnes étrangères établies au Mexique, le gouvernement américain semble prêt à acquiescer à la principale demande du gouvernement de Carranza, à conditionner le prochain retrait des troupes américaines du territoire mexicain.

## IL Y A UN AN

Dimanche 22 Août  
Le coton est déclaré contrebande de guerre par la France et l'Angleterre.

La flotte allemande, qui a pénétré dans le golfe de Riga, subit un sérieux échec, perdant, dit-on, un cuirassé et deux croiseurs.

## LA GUERRE

# L'Offensive bulgare en Macédoine

Les Allemands s'acharnent en vain contre Fleury

LE DUEL D'ARTILLERIE SUR LA SOMME

plus beaux monuments et les églises les plus austères. Ils en ont effrayé plusieurs des plus beaux, et leurs projectiles sont tombés sur Santa-Maria-Fornosa, comme vous savez, ils ont failli atteindre San-Zanipolo, la statue du Colonne et tant d'autres.

Que penser de ces succès de la monarchie très catholique, qui se vengent d'une défaite purement et loyalement militaire, en essayant de massacrer des femmes et des enfants désarmés, et de détruire des chefs-d'œuvre ?

## LA SITUATION

Paris, 21 Août.  
Les critiques militaires allemandes nous éclairent sur la signification de l'accalmie momentanée sur le front russe. « C'est le calme avant la tempête », écrit le *Morgen Post*.

De son côté, le critique de la Gazette de Francfort commente, avec une visible inquiétude, la nomination du général Roussky au commandement du groupe des armées du Nord, et il y voit l'indice de dispositions de nos alliés russes qu'il s'efforce de considérer avec calme.

Les événements des Balkans provoquent une véritable fièvre dans toute l'Allemagne. En nous tenant strictement, pour aujourd'hui, aux événements d'ordre militaire, nous voyons les Bulgares devancer l'offensive que le général Sarraïl était sur le point de déclencher, et envahir la Macédoine grecque, tandis qu'à l'aile gauche des Alliés, ils attaquent les avant-gardes serbes.

La manœuvre bulgare a un but politique bien clair, il s'agit, en premier lieu, d'impressionner la Grèce, à la veille des élections, et même d'empêcher celles-ci dans certaines régions où ils s'installent en conquérants, et, d'autre part, d'arrêter la Roumanie, s'il en est temps encore, sur la pente où les Empires centraux redoutent si fort de la voir s'engager.

Au fond, il s'agit d'un bluff. Nous verrons dans très peu de jours, les événements prendront une orientation définitive, et il sera facile de les suivre dans leur développement, ils ne peuvent qu'être favorables à l'armée de l'Entente.

Comme on l'a vu par le communiqué officiel, l'action est engagée sur tout le front, ce qui permet de supposer que le général Sarraïl n'a pas voulu laisser plus longtemps l'initiative à l'ennemi.

Sur le front français, les Allemands s'acharnent contre Fleury. Après avoir bombardé copieusement la position, ils l'ont attaquée, hier, en fin de journée. Leurs colonnes ont été prises sous nos feux, et dispersées avec de lourdes pertes.

Sur le front de la Somme, le duel d'artillerie, toujours aussi violent, indique la reprise imminente des actions d'infanterie.

L'échec que l'ennemi a subi dimanche est trop grave pour qu'il ne tente pas de le réparer.

La bataille, dans cette région, loin d'être terminée, comme avaient paru le croire les Allemands, du moins leurs journaux expriment cette opinion, gagne en intensité et étendue.

Elle ne finira que par la défaite de l'ennemi.

Celui-ci a massé sur ce front quinze cent mille hommes. C'est dire qu'il se rend compte de la gravité de la situation.

## LE BOMBARDEMENT DE VENISE

Gorizia caduta, Venezia distrutta  
Venise, 21 Août.  
Les journaux italiens et français vont en parler des bombes qui sont tombées sur Venise le lendemain de la prise de Gorizia, et vous ont fait savoir que certains monuments avaient été plus ou moins endommagés par les projectiles des Autrichiens, et peut-être a-t-on cru qu'il y avait une simple coïncidence entre la victoire italienne, d'une part, et l'attaque aérienne, de l'autre.

Or, la vérité, qu'on ne pas répandre, est plus cruelle et fait ressortir, une fois de plus, ce qu'il y a de particulièrement et de volontairement barbare dans l'acharnement des aviateurs austro-hongrois à tenter de détruire les plus beaux monuments de la cité de Lagunes. Il y a quelques semaines, quand on présentait, à bien des signes, que l'armée italienne se renforçait du côté de l'Isone, et augmentait ses réserves en artillerie, quand on pouvait supposer qu'un jour où l'autre Cadorna tenterait une action contre Gorizia, quelques aviateurs autrichiens tentèrent un raid, resté inoffensif, car ils planèrent à une extrême hauteur et se contentèrent de laisser tomber des petits sacs contenant par milliers des papillons de papier sur lesquels étaient écrits simplement ces quatre mots : *Gorizia caduta, Venezia distrutta*, ce qui signifie : « Si Gorizia tombe, Venise sera détruite ».

Quant les Autrichiens virent que les supplications des Vénitiens n'avaient eu lieu et qu'en tout cas elles n'avaient eu aucun effet sur Cadorna, puisqu'il avait tout de même attaqué et pris Gorizia, ils pensèrent que le moment était venu de mettre leurs menaces à exécution.

Et le lendemain de la prise de Gorizia, l'armée se renforçait du côté de l'Isone, et augmentait ses réserves en artillerie, quand on pouvait supposer qu'un jour où l'autre Cadorna tenterait une action contre Gorizia, quelques aviateurs autrichiens tentèrent un raid, resté inoffensif, car ils planèrent à une extrême hauteur et se contentèrent de laisser tomber des petits sacs contenant par milliers des papillons de papier sur lesquels étaient écrits simplement ces quatre mots : *Gorizia caduta, Venezia distrutta*, ce qui signifie : « Si Gorizia tombe, Venise sera détruite ».

Quant les Autrichiens virent que les supplications des Vénitiens n'avaient eu lieu et qu'en tout cas elles n'avaient eu aucun effet sur Cadorna, puisqu'il avait tout de même attaqué et pris Gorizia, ils pensèrent que le moment était venu de mettre leurs menaces à exécution.

Et le lendemain de la prise de Gorizia, l'armée se renforçait du côté de l'Isone, et augmentait ses réserves en artillerie, quand on pouvait supposer qu'un jour où l'autre Cadorna tenterait une action contre Gorizia, quelques aviateurs autrichiens tentèrent un raid, resté inoffensif, car ils planèrent à une extrême hauteur et se contentèrent de laisser tomber des petits sacs contenant par milliers des papillons de papier sur lesquels étaient écrits simplement ces quatre mots : *Gorizia caduta, Venezia distrutta*, ce qui signifie : « Si Gorizia tombe, Venise sera détruite ».

Quant les Autrichiens virent que les supplications des Vénitiens n'avaient eu lieu et qu'en tout cas elles n'avaient eu aucun effet sur Cadorna, puisqu'il avait tout de même attaqué et pris Gorizia, ils pensèrent que le moment était venu de mettre leurs menaces à exécution.

Et le lendemain de la prise de Gorizia, l'armée se renforçait du côté de l'Isone, et augmentait ses réserves en artillerie, quand on pouvait supposer qu'un jour où l'autre Cadorna tenterait une action contre Gorizia, quelques aviateurs autrichiens tentèrent un raid, resté inoffensif, car ils planèrent à une extrême hauteur et se contentèrent de laisser tomber des petits sacs contenant par milliers des papillons de papier sur lesquels étaient écrits simplement ces quatre mots : *Gorizia caduta, Venezia distrutta*, ce qui signifie : « Si Gorizia tombe, Venise sera détruite ».

Quant les Autrichiens virent que les supplications des Vénitiens n'avaient eu lieu et qu'en tout cas elles n'avaient eu aucun effet sur Cadorna, puisqu'il avait tout de même attaqué et pris Gorizia, ils pensèrent que le moment était venu de mettre leurs menaces à exécution.

Et le lendemain de la prise de Gorizia, l'armée se renforçait du côté de l'Isone, et augmentait ses réserves en artillerie, quand on pouvait supposer qu'un jour où l'autre Cadorna tenterait une action contre Gorizia, quelques aviateurs autrichiens tentèrent un raid, resté inoffensif, car ils planèrent à une extrême hauteur et se contentèrent de laisser tomber des petits sacs contenant par milliers des papillons de papier sur lesquels étaient écrits simplement ces quatre mots : *Gorizia caduta, Venezia distrutta*, ce qui signifie : « Si Gorizia tombe, Venise sera détruite ».

Quant les Autrichiens virent que les supplications des Vénitiens n'avaient eu lieu et qu'en tout cas elles n'avaient eu aucun effet sur Cadorna, puisqu'il avait tout de même attaqué et pris Gorizia, ils pensèrent que le moment était venu de mettre leurs menaces à exécution.

Et le lendemain de la prise de Gorizia, l'armée se renforçait du côté de l'Isone, et augmentait ses réserves en artillerie, quand on pouvait supposer qu'un jour où l'autre Cadorna tenterait une action contre Gorizia, quelques aviateurs autrichiens tentèrent un raid, resté inoffensif, car ils planèrent à une extrême hauteur et se contentèrent de laisser tomber des petits sacs contenant par milliers des papillons de papier sur lesquels étaient écrits simplement ces quatre mots : *Gorizia caduta, Venezia distrutta*, ce qui signifie : « Si Gorizia tombe, Venise sera détruite ».

Quant les Autrichiens virent que les supplications des Vénitiens n'avaient eu lieu et qu'en tout cas elles n'avaient eu aucun effet sur Cadorna, puisqu'il avait tout de même attaqué et pris Gorizia, ils pensèrent que le moment était venu de mettre leurs menaces à exécution.

Et le lendemain de la prise de Gorizia, l'armée se renforçait du côté de l'Isone, et augmentait ses réserves en artillerie, quand on pouvait supposer qu'un jour où l'autre Cadorna tenterait une action contre Gorizia, quelques aviateurs autrichiens tentèrent un raid, resté inoffensif, car ils planèrent à une extrême hauteur et se contentèrent de laisser tomber des petits sacs contenant par milliers des papillons de papier sur lesquels étaient écrits simplement ces quatre mots : *Gorizia caduta, Venezia distrutta*, ce qui signifie : « Si Gorizia tombe, Venise sera détruite ».

Quant les Autrichiens virent que les supplications des Vénitiens n'avaient eu lieu et qu'en tout cas elles n'avaient eu aucun effet sur Cadorna, puisqu'il avait tout de même attaqué et pris Gorizia, ils pensèrent que le moment était venu de mettre leurs menaces à exécution.

Et le lendemain de la prise de Gorizia, l'armée se renforçait du côté de l'Isone, et augmentait ses réserves en artillerie, quand on pouvait supposer qu'un jour où l'autre Cadorna tenterait une action contre Gorizia, quelques aviateurs autrichiens tentèrent un raid, resté inoffensif, car ils planèrent à une extrême hauteur et se contentèrent de laisser tomber des petits sacs contenant par milliers des papillons de papier sur lesquels étaient écrits simplement ces quatre mots : *Gorizia caduta, Venezia distrutta*, ce qui signifie : « Si Gorizia tombe, Venise sera détruite ».

Quant les Autrichiens virent que les supplications des Vénitiens n'avaient eu lieu et qu'en tout cas elles n'avaient eu aucun effet sur Cadorna, puisqu'il avait tout de même attaqué et pris Gorizia, ils pensèrent que le moment était venu de mettre leurs menaces à exécution.

Et le lendemain de la prise de Gorizia, l'armée se renforçait du côté de l'Isone, et augmentait ses réserves en artillerie, quand on pouvait supposer qu'un jour où l'autre Cadorna tenterait une action contre Gorizia, quelques aviateurs autrichiens tentèrent un raid, resté inoffensif, car ils planèrent à une extrême hauteur et se contentèrent de laisser tomber des petits sacs contenant par milliers des papillons de papier sur lesquels étaient écrits simplement ces quatre mots : *Gorizia caduta, Venezia distrutta*, ce qui signifie : « Si Gorizia tombe, Venise sera détruite ».

Quant les Autrichiens virent que les supplications des Vénitiens n'avaient eu lieu et qu'en tout cas elles n'avaient eu aucun effet sur Cadorna, puisqu'il avait tout de même attaqué et pris Gorizia, ils pensèrent que le moment était venu de mettre leurs menaces à exécution.

Et le lendemain de la prise de Gorizia, l'armée se renforçait du côté de l'Isone, et augmentait ses réserves en artillerie, quand on pouvait supposer qu'un jour où l'autre Cadorna tenterait une action contre Gorizia, quelques aviateurs autrichiens tentèrent un raid, resté inoffensif, car ils planèrent à une extrême hauteur et se contentèrent de laisser tomber des petits sacs contenant par milliers des papillons de papier sur lesquels étaient écrits simplement ces quatre mots : *Gorizia caduta, Venezia distrutta*, ce qui signifie : « Si Gorizia tombe, Venise sera détruite ».

Quant les Autrichiens virent que les supplications des Vénitiens n'avaient eu lieu et qu'en tout cas elles n'avaient eu aucun effet sur Cadorna, puisqu'il avait tout de même attaqué et pris Gorizia, ils pensèrent que le moment était venu de mettre leurs menaces à exécution.

quant à présent. Sous peu, nous connaîtrons les motifs stratégiques... Si nous jugeons qu'ils furent parfois injustes et soupçonneux, rappelons-nous que, par notre attitude, nous avons pu créer une situation favorable à des maintenus. La Grèce a prouvé qu'elle est au-dessus de tout soupçon, et que si elle ne s'allie pas à l'Entente, elle ne sera jamais son ennemie.

## LA GUERRE EN ORIENT

# Dans les Balkans

### Sur le front franco-anglais

#### Communiqué officiel anglais

Salonique, 21 Août.

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Nous sommes établis sur une ligne à l'ouest et au nord de Dohouli et de Gidomli et au sud de Dolzouli où elles ont repoussé les tentatives des Italiens qui tentent de gagner des pertes. Les duels d'artillerie continuent. Sur le front de la Struma, notre cavalerie était en contact avec l'ennemi. Les avions ennemis ont combattu avec nous de succès Venizeux, Gavatalani et Gazanci.

#### Un avion bulgare abattu

Athènes, 21 Août.

On mande d'Izmit qu'un avion bulgare a lancé, ce matin, à 5 h. 30, trois bombes sur la ville. Une femme a été tuée, cinq personnes blessées.

#### L'arrivée à Salonique des troupes italiennes

Salonique, 21 Août.

Le débarquement des troupes italiennes a commencé hier à 2 heures.

#### Un détachement de soldats alliés a rendu les honneurs.

Les musiques ont ensuite joué tous les hymnes des Alliés. Puis, les troupes italiennes ont défilé, au milieu des acclamations de la foule, descendue de tous les points de la ville, précédée de détachements franco-anglo-serbo-russes.

#### Le débarquement va continuer.

De tout cet ensemble de faits et d'opinions, il résulte que l'heure de la Roumanie est proche.

#### Les germanophiles s'attendent à une intervention prochaine

Bucarest, 21 Août.

La presse roumaine est généralement d'avis que la Roumanie va abandonner sa politique de neutralité.

#### Les journaux germanophiles l'avoient également.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue Athènes, 21 Août. Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

#### En Grèce

### L'ordre de se retirer devant les Bulgares Athènes, 21 Août. Des instructions ont été envoyées aujourd'hui, aux détachements grecs de la région de Florina, au sujet de l'attaque qu'ils doivent observer envers les Bulgares.

endurément, pendant quatre-vingts heures, une torture insupportable : Le revolver sur la tête, ils refusèrent héroïquement de fournir un renseignement au sujet des méthodes employées pour frapper les sous-marins.

## Dans la Mer Noire

### Les escadres russes croisent devant Bourgas

Genève, 21 Août.

On télégraphie de Sofia que les escadres russes de la mer Noire, commandées par le vice-amiral Kolchak, croisent devant Bourgas. Les autorités militaires bulgares ont reçu la nouvelle que des torpilleurs russes ont bombardé jeudi tous les petits ports bulgares entre Varna et Balchik.

## En Roumanie

### L'intervention est imminente, dit M. Take Jonesco

Paris, 21 Août.

Un de nos confrères publie une interview donnée par M. Take Jonesco au journal russe *la Gazette de la Bourne* :

Je vous assure que les Allemands ne se font aucune illusion sur le compte de la Roumanie ; seule, croient-ils, une grande victoire allemande pourrait en arrêter l'intervention et encore l'estime qu'ils se trompent. Le jour où sera le plan de campagne de l'armée roumaine, mais, dans l'intérêt de l'Entente, dans celui de la culture, il est indispensable de réduire la durée de la guerre.

Si je ne me trompe, une prompte et pleine défaite de la Bulgarie y mettrait vivement un terme. L'isolement et la chute de Constantinople suivraient de près et permettraient la route des détroits étant ouverte, un ravitaillement rapide de la Russie et de la Roumanie.

La victoire complète et finale serait avancée d'au moins six mois, et les pertes seraient certainement moins grandes sur les autres fronts.

En un mot, l'intervention de la Roumanie, au côté de la Russie, est imminente, et les conséquences pour l'avenir en seront énormes.

De tout cet ensemble de faits et d'opinions, il résulte que l'heure de la Roumanie est proche.

#### Les germanophiles s'attendent à une intervention prochaine

Bucarest, 21 Août.

La presse roumaine est généralement d'avis que la Roumanie va abandonner sa politique de neutralité.

#### Les journaux germanophiles l'avoient également.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

#### En Turquie

### La persécution des Grecs continue

Athènes, 21 Août.

Le gouvernement grec avait reçu confirmation officielle de la reprise des persécution contre les Grecs en Turquie.

Des travaux d'approche furent exécutés dans le plus grand silence pendant l'hiver, de sorte que les tranchées italiennes furent portées à quelques mètres seulement des Autrichiens.

## L'Offensive italienne

### Un résumé des opérations du 16 juin aux premiers jours d'août

Rome, 21 Août.

Un communiqué de l'agence Stefani résume les opérations de l'armée italienne depuis le milieu juin jusqu'aux premiers jours du mois d'août. On dit, depuis la contre-offensive italienne au Trentin, jusqu'à l'offensive sur l'Isonez, jusqu'à l'offensive sur l'Isonez :

L'offensive italienne au Trentin fut résolument commencée le 16 juin. L'aile droite de notre ligne s'engagea sur le plateau d'Asiago. Le 17 juin, nous conquîmes la crête de l'Isodoro et les jours suivants nous repoussâmes de violentes contre-attaques ennemies avec des pertes sanglantes.

Du 18 au 21 juin, l'action offensive de notre aile gauche nous valut la conquête d'importantes positions, alors qu'au centre, nos artilleries augmentées en nombre, bouleversèrent les positions ennemies.

En présence d'une double menace aux ailes et d'une pression si vigoureuse et croissante sur le front, l'ennemi, persuadé de la faiblesse complète de son offensive, décida de se soustraire à une attaque imminente, en repliant ses lignes du plateau de l'Asiago et dans la haute Vallarsa. Partout se voyaient des débris évacués de la retraite hâtée de l'ennemi. Les tranchées étaient en ruines, les cadavres, d'armes, de vivres et de matériel.

Le 25 juin, malgré la résistance tenace des unités ennemies, nous poursuivîmes notre progression pour continuer rapide et heureuse.

Nous réalisons, alors des avances remarquables dans le Vallarsa, dans le bassin de l'Isonez et sur le plateau de l'Asiago, et reconquîmes la crête de la Caldorà. Partout on constata des preuves innombrables de la barbarie innée de l'ennemi. Arsiers était dévotement priés, les blessés et autres victimes étaient réduites en pulvérisation. Sur les pentes du mont Lagna-hoschi, une centaine de cadavres italiens, déshabillés, étaient jetés dans des fosses remplies d'eau.

En présence de notre avance générale, l'adversaire, qui avait espéré, après sa retraite, relever de nouvelles troupes, échiquiers, se vit forcé de rester dans le silence. Toutes les unités engagées et d'y rappeler hâtivement quelques-unes de celles déjà acheminées vers les gares.

#### Le « Théâtre aux Armées » en Suisse

Montreux, 21 Août.

Une grosse émotion a été soulevée ici par un incident qui s'est produit hier dans les circonstances suivantes :

Il existe à Montreux deux théâtres, le Théâtre Variétés dirigé par nos Français, et le Kursaal, dirigé par un Allemand. Une troupe qui a pris la dénomination de *Théâtre aux Armées* et qui comprend, outre un chef d'orchestre, un pianiste, un violoniste, un pianiste célèbre M. R. R., devait donner, hier dimanche, deux représentations au Kursaal ; une matinée gratuite pour les soldats français et une soirée payante pour le public.

La colonie française de Montreux fit remarquer combien il serait délicat de faire jouer les Variétés dans un théâtre national français sur une scène dirigée par un Allemand, mais l'impression de la tournée refusa d'abord de modifier son plan. Cependant, comme elle était arrivée à Montreux, elle se rendit dans une salle allemande, l'impressionniste dut donner sa matinée au Théâtre des Variétés mais, fait sans précédent, le pianiste R. R., qui, on le sait, a un grand jour paré de sa vie en Allemagne, refusa de jouer à la matinée donnée pour les soldats français sous le prétexte qu'il ne jouerait pas dans un théâtre allemand.

Le jour même, on se demanda ici ce qu'il fait dans la troupe du « Théâtre aux Armées », un pianiste célèbre M. R. R., qui, on le sait, a un grand jour paré de sa vie en Allemagne, refusa de jouer à la matinée donnée pour les soldats français sous le prétexte qu'il ne jouerait pas dans un théâtre allemand.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle. Nous ne pouvons pas nous occuper de nos devoirs de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

les Balkans, l'opération italienne consiste avant tout et par-dessus tout à extirper l'opine bulgare.

## La Session des Conseils Généraux

Paris, 21 Août.

En ouvrant, à Grenoble, la session du Conseil général, M. Antonin Dubost, président du Sénat, a prononcé un discours dans lequel il a dit :

Le flot envahisseur des premiers mois a été contenu ; l'ennemi a son empiètement dans les contrées provinciales, les poitrines françaises ont barré à Verdun les grandes Thermopyles de la civilisation et de la liberté modernes et, pendant ce temps, les Alliés ont concerté leur action, les usines ont forgé la force qui aujourd'hui, et même plus, nous sauve le droit. (Applaudissements.)

M. Dubost a terminé en proposant d'adresser à nos soldats, à leurs chefs et à tous les alliés l'hommage de notre admiration et de notre reconnaissance.

A Cahors, M. Maivy, ministre de l'Intérieur, a évoqué le souvenir de Gambetta.

A Pau, M. Barthe, parlant de Verdun, a dit :

L'ennemi avait tout prévu, sans l'héroïsme surhumain et l'endurance des soldats uniques dans l'histoire, paiement poursuivi, dont chaque jour consolide et augmente les résultats et dont il n'est pas interdit de beaucoup attendre.

Cette action vultueuse par nous, à notre heure, et imposée à l'adversaire que nous dominons, est la guerre, une période nouvelle, et atteste la coordination des efforts subordonnée à l'effort commun.

Un peu partout, des discours patriotiques ont été prononcés et des adresses d'hommage à nos vaillants soldats ont été adoptées.

Après de patriotiques discours de M. Michel, Joven d'âge, et de M. Vigne, député, le président a prononcé le discours de clôture sur la proposition de M. Pascal d'Aix, député, la motion suivante :

« Le Conseil général du Var envoie l'hommage de son admiration à l'héroïque armée française, et félicite le gouvernement de la République d'avoir obtenu et la coordination des efforts des Alliés qui hâtera la victoire définitive. »

Un hommage aux défenseurs de Verdun a été également adopté.

#### Communiqué officiel anglais

Londres, 21 Août.

L'Amirauté fait le communiqué officiel suivant :

Les rapports des escadres anglaises de patrouille et d'autres unités, établissent qu'il y a eu une activité ennemie considérable dans la nuit du 19 au 20 août.

#### Le « Théâtre aux Armées » en Suisse

Montreux, 21 Août.

Une grosse émotion a été soulevée ici par un incident qui s'est produit hier dans les circonstances suivantes :

Il existe à Montreux deux théâtres, le Théâtre Variétés dirigé par nos Français, et le Kursaal, dirigé par un Allemand. Une troupe qui a pris la dénomination de *Théâtre aux Armées* et qui comprend, outre un chef d'orchestre, un pianiste, un violoniste, un pianiste célèbre M. R. R., devait donner, hier dimanche, deux représentations au Kursaal ; une matinée gratuite pour les soldats français et une soirée payante pour le public.

La colonie française de Montreux fit remarquer combien il serait délicat de faire jouer les Variétés dans un théâtre national français sur une scène dirigée par un Allemand, mais l'impressionniste dut donner sa matinée au Théâtre des Variétés mais, fait sans précédent, le pianiste R. R., qui, on le sait, a un grand jour paré de sa vie en Allemagne, refusa de jouer à la matinée donnée pour les soldats français sous le prétexte qu'il ne jouerait pas dans un théâtre allemand.

Le jour même, on se demanda ici ce qu'il fait dans la troupe du « Théâtre aux Armées », un pianiste célèbre M. R. R., qui, on le sait, a un grand jour paré de sa vie en Allemagne, refusa de jouer à la matinée donnée pour les soldats français sous le prétexte qu'il ne jouerait pas dans un théâtre allemand.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

#### A travers les Journaux

Paris, 21 Août.

L'Honorable Exécutif. — Jusque dans la paix, les forces répressives. — De M. Clemenceau :

Nous faisons la guerre pour avoir une paix qui soit la paix et nous aurons donc assez de nous occuper de nos devoirs, pour nous occuper de nos droits de l'extérieur, en un français, de rendre la paix obligatoire pour ceux qui s'en font une affaire personnelle.

que jusqu'à l'heure de la grande majorité par les Allemands, nous aurons plaisir que les études viennent d'être confiées à une société qui s'est spécialisée dans cette question et qu'elle nous procure une fabrication de lampes existante, elle pourra, fabriquer deux millions de lampes par an et occuper 800 ouvriers.

## La Session des Conseils Généraux

Paris, 21 Août.

En ouvrant, à Grenoble, la session du Conseil général, M. Antonin Dubost, président du Sénat, a prononcé un discours dans lequel il a dit :

Le flot envahisseur des premiers mois a été contenu ; l'ennemi a son empiètement dans les contrées provinciales, les poitrines françaises ont barré à Verdun les grandes Thermopyles de la civilisation et de la liberté modernes et, pendant ce temps, les Alliés ont concerté leur action, les usines ont forgé la force qui aujourd'hui, et même plus, nous sauve le droit. (Applaudissements.)

M. Dubost a terminé en proposant d'adresser à nos soldats, à leurs chefs et à tous les alliés l'hommage de notre admiration et de notre reconnaissance.

A Cahors, M. Maivy, ministre de l'Intérieur, a évoqué le souvenir de Gambetta.

A Pau, M. Barthe, parlant de Verdun, a dit :

L'ennemi avait tout prévu, sans l'héroïsme surhumain et l'endurance des soldats uniques dans l'histoire, paiement poursuivi, dont chaque jour consolide et augmente les résultats et dont il n'est pas interdit de beaucoup attendre.

Cette action vultueuse par nous, à notre heure, et imposée à l'adversaire que nous dominons, est la guerre, une période nouvelle, et atteste la coordination des efforts subordonnée à l'effort commun.

Un peu partout, des discours patriotiques ont été prononcés et des adresses d'hommage à nos vaillants soldats ont été adoptées.

Après de patriotiques discours de M. Michel, Joven d'âge, et de M. Vigne, député, le président a prononcé le discours de clôture sur la proposition de M. Pascal d'Aix, député, la motion suivante :

« Le Conseil général du Var envoie l'hommage de son admiration à l'héroïque armée française, et félicite le gouvernement de la République d'avoir obtenu et la coordination des efforts des Alliés qui hâtera la victoire définitive. »



SI VOUS AVEZ DES MAUX D'ESTOMAC BUVEZ DE L'EAU CHAUDE

Si les dyspeptiques, ceux qui souffrent de flatulences, d'indigestion, d'acidité, de ca...

La Véritable "MAGNÉSIE BISMURÉE"

Marseille : Pharmacies COUTAL, 10, cours Belouze...

G° HOTEL DU GLOBE

Rue Colbert (face Postes) MARSEILLE

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

GYMNASE - Jeudi, vendredi, samedi et dimanche...

VARIÉTÉS-CASINO - Aujourd'hui, mardi, en soirée...

ALCAZAR-CINEMA - Programme unique avec La Femme de Claude...

COURRIER MARITIME

Mouvement des Ports

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 30 navires...

le Mogador, vapeur français, d'Alger, avec 100 tonnes céréales...

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage de 52 fr.

Tirages Financiers

Table with columns for Ville de Paris 1910, Ville de Paris 1911, etc.

Bourse de Marseille du 21 Août

Table listing various stocks and bonds with their prices.

Bourse de Paris du 21 Août

Table listing various stocks and bonds with their prices.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 20 et 21 août - Laroy Victor, rue d'Alsace...

ETAT-CIVIL

DECES du 21 août - Bernard Louis, 54 ans, rue Cordeiller...

MALADIES

Tout le monde préfère la PHOTO MIDGET

ECOLEMENTS - Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN

MARINE - Dans l'intérêt de la France, le navigation...

SECRETES ET DE LA PEAU

Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius...

SAGE-FEMME - BASSAS-CHALLI, 4, boulevard Madelin...

MALADIES SECRETES - de la peau, des pommons, etc.

BAUME DES CREOLES

pour le développement et le raffermissement DES SEINS

SiROP INFANTILE GIMIE - contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES DE LAIT...

MARSEILLE-DENTAIRE - 5, RUE PARADIS

QU PINTO VENDE

Ecriture et Enseignes - en tous genres, sur cartons, calicot, etc.

CARTES POST. - actualité, 2 fr. le cent

MARSEILLE-DENTAIRE - 5, RUE PARADIS

On demande charpentiers

ouvriers graveurs de navires, etc.

CHAMBRES meublées - boulevard Notre-Dame 11

MAISON HUILE - rue de la République

Annunces Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSEES" doivent nous parvenir: Le Lundi soir avant 6 heures...

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEF MECANICIEN - Electricien connaissant moteurs à gaz...

COUPEURS

conducteur pour Blake et Rigide, et finisseuse demandées...

ON DEMANDE APPARTEMENT

de 2 pièces et cuisine banlieue. Ecrire à M. J. Mouchard...

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans argent, par journal Le Petit Provençal...

AVIS DIVERS

ALIMENTATIONS - BOUSSE CANADIEN, boisson hygiénique...

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS et AJUSTEURS demandés, haute paie, capacités, références exigées...

LEONS

COMPTABILITE, STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, Correspond. français, anglais...

HOTELS RECOMMANDES

MONHOTEL avenue Opéra, 22, PARIS - HOTEL et PAVILLON LAPONT, à Brides-les-Bains...

CONCOURS

MACHINES à coudre, atelier spécial de réparations de tous systèmes...

CONCOURS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur...

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants...